Différence *a* / *à*

CM2-27 – Comment ne pas se tromper entre *a* et *à* ?

EN BREF

Cette situation reprend et approfondit des connaissances construites à la leçon CM1-55 du même titre.

• Dans les textes officiels

Consolider l'identification du groupe sujet, groupe verbal, groupe circonstanciel
Distinguer les natures/classes grammaticales de mots et les natures des groupes fonctionnels
Identifier et nommer les prépositions
Aborder la notion d'expansion du nom : adjectif et/ou groupe nominal prépositionnel
Aborder la notion de complément du nom
Connaitre la composition en deux parties (auxiliaire + participe passé)

• Ce que les élèves vont apprendre

Repérer le rôle syntaxique des homophones *a* et *à* :
- *a* est un verbe / un auxiliaire ;
- *à* est une préposition qui introduit des compléments.

• Descriptif rapide

Les élèves identifient le rôle syntaxique des homophones *a* et *à* dans un petit texte. Ils caractérisent leurs différents emplois.

Méthodologie

Méthodologie de la « collecte »

Matériel

Diaporama • Fiche photocopiable

Le mot du linguiste

Les élèves confondent les deux mots *a* et *à* d'autant plus que ces mots ont à peu près perdu tout sens propre :
- *avoir* n'a plus que rarement le sens de *posséder*, le plus souvent il permet de construire un temps composé, de fabriquer une locution verbale (*avoir faim*, *avoir peur*…) ou, avec un COD et un adjectif attribut, de décrire (*l'enfant a les mains froides - il les a froides*) ;
- la préposition n'a plus de sens propre et distinctif, elle est largement « grammaticalisée », c'est-à-dire qu'elle ne sert plus qu'à marquer un lien syntaxique.

La difficulté orthographique est renforcée du fait que c'est l'élément le moins significatif, le plus transparent, qui doit recevoir l'accent.

1 – Enrôlement

Oral collectif, 3 min.

Afficher la phrase suivante et demander : « Dans les deux trous, on entend la même chose, on entend [a]. Mais comment est-ce qu'on va écrire ce son ? Et pourquoi on va l'écrire comme ceci ou comme cela ? »

Hier, Bilal n'… pas mangé … la cantine.

Réponse probable :
- La première fois, c'est un passé composé, alors on écrit *a*. C'est l'auxiliaire *avoir*.
- La seconde fois, c'est devant un complément de lieu, alors on écrit *à*. C'est une préposition.

Valider qu'il s'agit bien de la préposition *à* et de la forme verbale *a*. Annoncer : « Il y a d'autres raisons pour choisir entre *a* et *à*. Aujourd'hui, on va réfléchir à toutes ces raisons. Cela nous permettra de ne pas nous tromper entre la préposition *à* et la forme verbale *a*. »

2 – Établir le corpus

Travail individuel, 5 min.

▶ Distribuer le texte suivant (cf. *Fiche photocopiable*) et demander un rappel de texte pour s'assurer de la compréhension.

▶ Donner la consigne : « Soulignez en vert le *à* avec accent et en rouge le *a* sans accent. »

Résultat attendu :

À la campagne, autrefois, il y avait peu de machines à laver, ça coutait cher. On lavait à la main. Peu à peu, les machines ont été plus nombreuses. Maintenant, il y a des machines moins chères.
Maman a une machine depuis longtemps, mon frère ainé l'a toujours vue près du placard à balais. On met le linge dedans et la machine fait le travail. On a juste à réfléchir pour trier le linge.
Quand j'aide Maman à s'occuper de la lessive, je pense souvent à ma grand-mère qui a toujours savonné et frotté son linge à la main. Mais ma mère n'a pas pitié d'elle. Un jour, elle a dit sa pensée à ma grand-mère : « Tu pouvais faire des économies. »

3 – Observation - Identifier la forme verbale *a* et sa place dans la phrase

Oral collectif, 10 min.

▶ Afficher les membres de phrases où l'on rencontre *a* et demander : « Quel est le point commun entre tous ces morceaux de phrase qui explique qu'on ne met pas d'accent ? »

Maman a une machine depuis longtemps
mon frère ainé l'a toujours vue
ma grand-mère a toujours savonné son linge
ma mère n'a pas pitié d'elle

Réponse probable :
C'est le verbe *avoir*.

Si telle est la réponse, affichez la phrase suivante et demander : « Quel est le verbe de cette phrase ? »

Mon frère ainé l'a toujours vue.

Réponse attendue :
C'est le verbe *voir* au passé composé : *il a vu*

« Alors, qu'est-ce que c'est dans cette phrase, *a* sans accent ? »
Réponse attendue :
C'est l'auxiliaire *avoir*.

Affichez la phrase suivante et demandez : « Que signifie le verbe *avoir* dans cette phrase ? »

Maman a une machine depuis longtemps

Réponse attendue :
avoir signifie ici *posséder.*

Affichez la phrase suivante et demander : « Quelle est l'étiquette du verbe dans cette phrase ? »

ma mère n'a pas pitié d'elle

Réponse attendue :
C'est l'étiquette *avoir pitié de qqn*.

Expliquer : « Ici, *avoir pitié de quelqu'un* est une expression verbale fabriquée avec le verbe *avoir*. C'est comme si c'était un seul verbe. Ici, *avoir* ne signifie pas *posséder*. »

▶ Donner la consigne : « Classez les membres de phrase selon que c'est le verbe *avoir* (posséder), l'auxiliaire *avoir* ou une expression fabriquée avec le verbe *avoir*. »

La forme verbale ***a***
Le verbe *avoir* (posséder) Maman a une machine depuis longtemps
L'auxiliaire *avoir* mon frère ainé l'a toujours vue Ma grand-mère a toujours savonné son linge Elle a dit sa pensée
Une expression verbale avec *avoir* ma mère n'a pas pitié d'elle

▶ Reposer la question restée sans réponse : « Alors, quel est le point commun ? » Si nécessaire, préciser : « Rappelez-vous qu'on a dit que *a* sans accent est le verbe *avoir*, l'auxiliaire *avoir* ou une expression fabriquée avec le verbe *avoir*. » Et encore : « Où trouve-t-on un verbe conjugué à la personne 3 ? »
Réponse attendue :
C'est une forme verbale *a* et elle est dans le début du groupe du verbe.

▶ Annoncer : « Il y a encore cette phrase dont on n'a pas parlé. » et afficher :
il y a des machines moins chères
Demander : « Dans quelle case est-ce qu'on va la mettre ? »
Réponse attendue :
C'est l'expression *il y a*, qui est faite avec le verbe *avoir*.
Dans la première phrase, c'était *il y avait*… On voit bien que c'est fabriqué avec le verbe *avoir*.
On va la mettre dans la case des expressions.

Le mot du linguiste

La formule *il y a* peut poser problème : l'expression est figée dans son rôle de présentatif et il serait artificiel d'identifier le *il* comme le sujet impersonnel d'un verbe *avoir*.

Expliquer : « Dans l'expression toute faite *il y a*, on ne trouve pas vraiment un sujet et un verbe. Mais l'expression fonctionne un peu comme un verbe – d'ailleurs elle varie selon le temps (passé : *il y avait*, *il y a eu, il y eut* ; futur : *il y aura*). Mais elle n'est pas toujours à la même place que le verbe. »

Le mot du linguiste

L'expression il y a peut introduire un complément de temps, elle fonctionne alors comme une préposition : J'ai croisé ma cousine il y a une semaine.

La forme verbale ***a*** Dans le début du groupe du verbe
Le verbe *avoir* (posséder) Maman // a une machine depuis longtemps
L'auxiliaire *avoir* Ma grand-mère // a toujours savonné son linge mon frère ainé // l'a toujours vue elle // a dit sa pensée
Une expression verbale avec *avoir* ma mère // n'a pas pitié d'elle

L'expression *il y a*
il y a des machines moins chères

4 – Observation - Identifier le rôle de la préposition *à*
Oral collectif, 10 min

▶ Afficher le texte, pointer successivement les membres de phrases où l'on rencontre la préposition *à* et demander : « Ici, à quoi sert la préposition *à* ? »

[introduit un complément de phrase]
À la campagne
Réponse attendue :
Ça introduit le complément de phrase.

[introduit un complément du nom]
il y avait peu de machines à laver
Réponse attendue :
Ça va avec le nom *machines*. Ça introduit le complément du nom qui dit de quelles machines on parle.

Demander : « Est-ce qu'il y a dans le texte d'autres expressions avec *à* qui jouent le même rôle de complément du nom ? »
Réponse attendue :
Il y a *placard à balais*.

[introduit un complément circonstanciel dans le groupe du verbe]
On lavait à la main.
Réponse attendue :
Ça introduit le complément circonstanciel [de verbe] qui dit comment on lavait.

[introduit un COI]
On a juste à réfléchir pour trier le linge.
Réponse attendue :
Ça appartient à l'étiquette du verbe : *avoir* ***à*** *faire qqch*. Ça introduit le complément du verbe *à faire qqch*.

Je pense souvent à ma grand-mère
Réponse attendue :
Ça appartient à l'étiquette du verbe : *penser* ***à*** *qqn*.
Ça introduit le complément du verbe *à qqn*, COI.

quand j'aide Maman à s'occuper de la lessive.
Réponse attendue :
Ça appartient à l'étiquette du verbe : *aider qqn* ***à*** *faire qqch*
Ça introduit le complément du verbe *à faire qqch*, COI.

Un jour, elle a dit sa pensée à ma grand-mère
Réponse attendue :
Ça appartient à l'étiquette du verbe : *dire qqch* ***à*** *qqn*
Ça introduit le complément du verbe *à qqn*, COI.

[Appartient à une expression figée]
Peu à peu, les machines ont été plus nombreuses
Réponse attendue :
Ça appartient à une expression toute faite.

Le mot du pédagogue

Pour le compléments *à la main,* on peut hésiter à y voir un complément de phrase ou un complément de verbe.
En réalité, ce complément ne répond pas à l'étiquette du verbe mais il est indispensable à l'information apportée par le groupe du verbe. Et il n'est pas déplaçable. Il appartient au groupe du verbe.
C'est le contexte qui conduit à y voir plutôt un complément de verbe, mais on n'insistera pas auprès des élèves pour établir cette réponse.

▶ Faire évoluer le tableau :

La forme verbale ***a*** Dans le début du groupe du verbe	La préposition ***à***

Le verbe *avoir* (posséder) Maman // a une machine depuis longtemps	Introduit un complément circonstanciel **À** la campagne On lavait à la main
L'auxiliaire *avoir* Ma grand-mère // a toujours savonné son linge mon frère ainé // l'a toujours vue elle // a dit sa pensée	Introduit un complément du verbe On a juste à réfléchir – *avoir à faire qqch* Je pense **à** ma grand-mère – *penser à qqn* ou *à qqch* J'aide Maman à s'occuper de la lessive – *aider qqn à faire qqch* Elle a dit sa pensée à ma grand-mère – *dire qqch à qqn*
Une expression avec *avoir* ma mère // n'a pas pitié d'elle	Introduit un complément du nom La machine **à** laver Le placard **à** balais

L'expression *il y a* il y a des machines moins chères	Dans une expression toute faite peu **à** peu

▶ Afficher le tableau et demander : « Qu'est-ce qu'on trouve derrière la préposition *à*, quelles classes de mots ? »
Réponse attendue :
Derrière, on trouve
- des groupes du noms : *à la campagne* ; *à ma grand-mère* ; *à la main*
- des noms seuls : *placard à balais*
- des infinitifs : *à laver* ; *à réfléchir* ; *à s'occuper*

La forme verbale ***a*** Dans le début du groupe du verbe	La préposition ***à*** Devant un groupe du nom, un nom, un infinitif…
Le verbe *avoir* (posséder) Maman // a une machine depuis longtemps	Introduit un complément circonstanciel **À** la campagne On lavait à la main
L'auxiliaire *avoir* Ma grand-mère // a toujours savonné son linge mon frère ainé // l'a toujours vue elle // a dit sa pensée	Introduit un complément du verbe On a juste à réfléchir – *avoir à faire qqch* Je pense **à** ma grand-mère – *penser à qqn* ou *à qqch* J'aide Maman à s'occuper de la lessive – *aider qqn à faire qqch* Elle a dit sa pensée à ma grand-mère – *dire qqch à qqn*
Une expression avec *avoir* ma mère // n'a pas pitié d'elle	Introduit un complément du nom La machine **à** laver Le placard **à** balais

L'expression *il y a* il y a des machines moins chères	Dans une expression toute faite peu **à** peu

Faire remarquer : « Les expressions toutes faites, il faut les reconnaitre, elles peuvent être un peu partout dans la phrase. »

5 – Réfléchir à des procédures pour ne pas confondre la forme verbale *a* et la préposition *à*, pour ne pas oublier de mettre l'accent sur la préposition *à*
Oral collectif, 10 min

▶ Demander : « Alors, maintenant, qu'est-ce qu'il faut faire pour ne pas confondre la forme verbale *a* et la préposition *à*, pour ne pas oublier de mettre l'accent sur la préposition *à* ? »
Plusieurs réponses probables.

Réponse A : Si on peut remplacer par *avait*, on ne met pas d'accent sur le [a]. Si on ne peut pas, on met un accent.
Réponse B : On met un accent sur le [a] s'il est suivi d'un groupe du nom ou d'un infinitif. Si c'est au début du groupe verbal, c'est le verbe ou l'auxiliaire avoir, on ne met pas d'accent.
Réponse C : Si ça introduit un complément, c'est la préposition, on met un accent sur le [a]. Si c'est au début du groupe verbal, c'est le verbe ou l'auxiliaire avoir, on ne met pas d'accent.

▶ Selon les réponses proposées, proposer les commentaires suivants.

Réponse A : Si on peut remplacer par *avait*, on ne met pas d'accent sur le [a]. Si on ne peut pas, on met un accent.
Demander : « Si on remplace par *avait*, qu'est-ce que ça indique ? »
Réponse attendue :
Ça indique que c'est le verbe ou l'auxiliaire *avoir*.

Commenter : « On peut peut-être reconnaitre le verbe ou l'auxiliaire *avoir* sans avoir besoin de chercher l'imparfait… Puisqu'il est dans le début du groupe du verbe, ça peut souvent être un signal suffisant : le groupe sujet est fini, le groupe du verbe commence, le [a] est la forme verbale et je ne mets pas d'accent. »

Ajouter : « Si on ne peut pas remplacer par *avait*, on met un accent.
Là, c'est une façon de faire compliquée !
Si je reformule cette proposition : 'il faut mettre un accent sur le [a] quand on ne peut pas remplacer ce [a] par *avait*.' Bref, pour ne pas oublier de faire quelque chose (mettre un accent), il faut vérifier qu'on ne peut pas faire autre chose (remplacer par *avait*). Il vaudrait mieux trouver une autre façon de faire, du genre 'mettre un accent quand on voit quelque chose, quand il se passe quelque chose…' On va voir si on trouve une meilleure façon de faire. »

Réponse B : On met un accent sur le [a] s'il est suivi d'un groupe du nom ou d'un infinitif. Si c'est au début du groupe verbal, c'est le verbe ou l'auxiliaire avoir, on ne met pas d'accent.
Afficher :
Elle a une machine depuis longtemps.
Demander : « Qu'est-ce qu'il y a derrière le mot *a* ? »
Réponse attendue :
Un groupe du nom COD du verbe.

« Alors, est-ce que ça marche, cette façon de faire ? »
Réponse attendue :
Ça ne marche pas, le verbe *avoir* aussi peut être devant un groupe du nom.

Expliquer : « Ça ne marche pas. » Éventuellement ajouter : « Mais il y a une bonne intuition. C'est qu'on peut mettre beaucoup de choses entre le verbe avoir et son COD, comme un complément de phrase :
Elle **a** depuis longtemps une machine à laver.
un adverbe :
Elle **a** forcément une machine à laver.
Il y a d'autres possibilités encore.
En revanche, on ne peut pas mettre grand-chose entre la préposition et le groupe du nom :
Je pense **à** … ?… ma grand-mère.
Et entre la préposition et l'infinitif, on ne peut mettre qu'un pronom complément
Je n'ai pas pensé **à** ***lui*** dire merci.
ou des adverbes négatifs :
J'ai pensé **à** ***ne pas*** oublier l'accent.
Alors, on peut dire que le lien entre la préposition et ce qu'elle introduit est plus fort que le lien entre le verbe et son COD. »

Réponse C : Si ça introduit un complément, c'est la préposition, on met un accent sur le [a]. Si c'est au début du groupe verbal, c'est le verbe ou l'auxiliaire *avoir*, on ne met pas d'accent.
Commenter : « Là, contrairement à tout à l'heure (cf. réponse A), le raisonnement s'appuie sur un fait positif : introduire un complément, ou non.
Si on veut écrire un complément de verbe ou de nom… (en général, pour les compléments de phrase, on y pense mieux) et si ce complément commence par le mot [a], alors c'est la préposition et il faut lui mettre son accent.
Cette façon de faire est la plus efficace. Mais elle n'est pas parfaite : il faut avoir une bonne conscience de ce qui est un complément… Cela viendra peu à peu. »

▶ Revenir sur l'enrôlement :

Hier, Bilal n'a pas mangé à la cantine.

Demander : « Est-ce que notre façon de faire fonctionne dans cette phrase ? »
Réponse attendue :
Oui, on voit bien que *à la cantine* est un complément de lieu. Ici, *à* introduit bien un complément. Ce n'est pas trop difficile.
Et le premier [a], on voit bien que c'est l'auxiliaire *avoir*, que c'est le début du groupe verbal, d'autant plus qu'il est encadré par *ne… pas*…

▶ Reformuler avec les élèves ce qu'on a appris :

Comment ne pas oublier l'accent sur le ***à*** ?

Pour ne pas faire d'erreur, il faut reconnaitre si le [a] est la forme verbale ou si c'est la préposition.
La forme verbale ***a*** se trouve dans le début du groupe du verbe.
La préposition ***à*** introduit un complément de phrase, de nom ou de verbe.

Trace écrite

Comment ne pas confondre *a* et *à* ?

La forme verbale ***a*** Dans le début du groupe du verbe	La préposition ***à*** Devant un groupe du nom, un nom, un infinitif…
Le verbe *avoir* (posséder) Maman // a une machine depuis longtemps	Introduit un complément circonstanciel **À** la campagne
L'auxiliaire *avoir* mon frère ainé // l'a toujours vue	Introduit un complément du verbe Je pense **à** ma grand-mère – *penser à qqn* ou *à qqch* J'aide Maman à s'occuper de la lessive – *aider qqn à faire qqch*
Une expression avec *avoir* ma mère // n'a pas pitié d'elle	Introduit un complément du nom la machine **à** laver

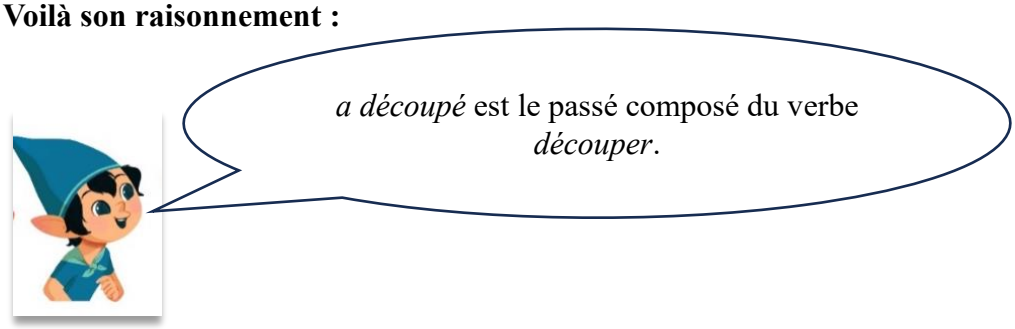
L'expression *il y a* il y a des machines moins chères	Dans une expression toute faite peu **à** peu

Comment ne pas oublier l'accent sur le *à* ?
Pour ne pas oublier de mettre l'accent sur la préposition ***à***, il faut être attentif à la construction de la phrase : on met l'accent si le ***à*** introduit un complément.

Pour s'assurer que les élèves ont bien compris la leçon

Ces exercices peuvent être faits aussi bien à l'oral collectivement qu'à l'écrit.

1. Aristobule a écrit : Le couteau a découpé la viande est tombé par terre.
Voilà son raisonnement :



Es-tu d'accord avec son raisonnement ? ……
Si non, réécris le bon raisonnement.
……
……

2. Justifie les lettres encadrées.

Il n'a pas inventé le fil à couper le beurre !

a. **a** s'écrit sans accent parce que……

……

b. **à** s'écrit avec accent parce que……

……

3. Complète le texte soit avec la forme verbale *a*, soit avec la préposition *à*. Entoure chaque fois le verbe conjugué et le complément introduit par la préposition.

Ce matin, Lucas …… décidé de passer la journée …… la campagne avec sa famille. Il …… préparé son sac et …… pris une casquette. Sa sœur Léa …… aussi voulu participer …… cette sortie. Ils sont arrivés …… la ferme vers dix heures. Le fermier …… accueilli les enfants et leur …… montré les animaux. Lucas …… donné du foin …… un petit cheval qui …… toujours faim. Léa, elle, …… préféré donner des graines …… une poule. Après le déjeuner, toute la famille …… fait une promenade …… travers les champs. Lucas …… découvert un joli ruisseau et …… demandé …… son père s'il pouvait s'approcher de l'eau.
Cette journée …… la campagne …… beaucoup plu aux enfants !

4. Dictée
Mon ami a à surveiller sa sœur, toujours aussi étourdie. Certains soirs, elle et sa copine sont épuisantes.

Corrigés et conseils

1. Aristobule a raison : au passé composé, le verbe *découper* à la personne 3 fait *a découpé*.
Là où Aristobule se trompe c'est qu'il a mal coupé la phrase.
La phrase est

Le couteau à découper la viande // est tombé par terre.

Aristobule a compris :

Le couteau // a découpé la viande est tombé par terre ?
et tombé par terre ? -> et il est tombé par terre

Ce qui aurait dû l'alerter, c'est qu'il n'est pas possible de comprendre la fin de la phrase.
Ici, *à* est la préposition qui introduit le complément du nom *à découper la viande*, complément qui complète le nom *couteau*.

2. a. **n'a** s'écrit sans accent parce que c'est l'auxiliaire *avoir* du passé composé *a inventé*.
a inventé est le verbe conjugué (premiers mots du groupe du verbe). Il est au passé composé (auxiliaire + participe passé). Ici, *a* est l'auxiliaire *avoir*.
b. **à** s'écrit avec accent parce que *à* introduit le complément du nom *à couper le beurre*.
à couper le beurre complète le nom *fil*. C'est une expansion du nom, ici un complément du nom. *à* introduit ce complément du nom, *à* est la préposition.

3. Ce matin, Lucas a décidé de passer la journée à la campagne avec sa famille. Il a préparé son sac et a pris une casquette. Sa sœur Léa a aussi voulu participer à cette sortie.
Ils sont arrivés à la ferme vers dix heures. Le fermier a accueilli les enfants et leur a montré les animaux. Lucas a donné du foin à un petit cheval qui a toujours faim. Léa, elle, a préféré donner des graines à une poule.
Après le déjeuner, toute la famille a fait une promenade à travers les champs. Lucas a découvert un joli ruisseau et a demandé à son père s'il pouvait s'approcher de l'eau.
Cette journée à la campagne a beaucoup plu aux enfants !

4. Points à traiter à privilégier :
- accord dans le GN (D/N/A), rupteur (D/N/R/A), déterminant particulier *certains*
- accord de l'attribut
- accord S/V, sujets coordonnés
- *a*, verbe *avoir*
- verbe à l'infinitif
- *à,* préposition
- *et*